

Séance 10 : Récapitulons les principales images des deux premiers poèmes !

1) **Relisez les deux poèmes** précédemment étudiés : « Je vis, je meurs » de Louise Labé et « Comme un chevreuil », Ronsard (poèmes ci-dessous, page suivante)

2) Parmi les **propositions suivantes, entourez** les idées et images qui **apparaissent** dans l'un ou l'autre des poèmes au sujet de l'amour :

l'amour est un miracle – l'amour est une souffrance – l'amour est avant tout source de bonheur – l'amoureux est victime de l'amour – l'amoureux est coupable d'aimer - l'amour est une maladie – l'amour est brûlant comme le feu – l'amour est romantique – l'amour est un sentiment paisible - l'amour donne de la fièvre – l'amour fait ressentir des sentiments opposés – l'amour est le plus beau de tous les biens - l'amour est imprévisible – l'amoureux est semblable à un pêcheur - l'amoureux est semblable à la proie d'un chasseur- l'amour est représenté par un coeur rose - l'amour peut lancer des traits/flèches qui blessent- l'amour rend libre – c'est le coeur qui fait tomber amoureux - c'est par le regard et l'oeil qu'on tombe brusquement amoureux – Amour est aussi un personnage, une divinité – le vrai amoureux est plein de tendresse

3) Recopiez, sous forme de liste, les propositions ci-dessus que vous avez **entourées**, et **justifiez-les** en recopiant un ou deux mots de l'un des deux poèmes, le numéro du vers et le nom de l'auteur du poème

Ex. :

- *l'amour est une souffrance* : « je meurs », v.1, « maint grief tourment j'endure », v. 6 (Louise Labé)

- ...

4) A partir des réponses précédentes, **avez-vous l'impression que la vision de l'amour au 16ème siècle est semblable à celle d'aujourd'hui ?** Pourquoi ? Quelles propositions de l'exercice 2) correspondraient plutôt à la vision de l'amour qui est celle de notre époque ?

Poèmes :

« Je vis, je meurs », Louise Labé

- 1 Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie ;
2 J'ai chaud extrême en endurant froidure* :
3 La vie m'est et trop molle et trop dure.
4 J'ai grands ennuis entremêlés de joie.
- 5 Tout à un coup* je ris et je larmoie,
6 Et en plaisir maint grief tourment* j'endure ;
7 Mon bien* s'en va, et à jamais* il dure ;
8 Tout en un coup* je sèche et je verdoie*.
- 9 Ainsi Amour inconstamment* me mène ;
10 Et, quand je pense avoir plus de douleur,
11 Sans y penser je me trouve hors de peine*.
- 12 Puis, quand je crois ma joie être certaine,
13 Et être au haut de mon désiré heur*,
14 Il me remet en mon premier malheur.

* Lexique : Froidure : le froid Maint grief tourment : plus d'un grave tourment
bien : bonheur à jamais : pour toujours tout à/en un coup : d'un seul coup
verdoie : verdis inconstamment : de façon inconstante, changeante
 hors de peine : loin de ma peine heur : bonheur

« Comme un chevreuil », Ronsard

- 1 Comme un Chevreuil, quand le printemps détruit
2 L'oiseux cristal de la morne gelée,
3 Pour mieux brouter l'herbette emmiellée
4 Hors de son bois avec l'Aube s'enfuit,
- 5 Et seul, et sûr, loin de chien et de bruit,
6 Or sur un mont, or dans une vallée,
7 Or près d'une onde à l'écart recelée,
8 Libre folâtre où son pied le conduit :
- 9 De rets ni d'arc sa liberté n'a crainte,
10 Sinon alors que sa vie est atteinte,
11 D'un trait meurtrier empourpré de son sang :
- 12 Ainsi j'allais sans espoir de dommage,
13 Le jour qu'un oeil sur l'avril de mon âge
14 Tira d'un coup mille traits dans mon flanc.